



# Pomme de terre

**N°15**  
**04/07/2017**



### Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :  
Jean-Michel LHOTE  
**ACPEL**  
[acpel@orange.fr](mailto:acpel@orange.fr)

Pdt primeur île de Ré :  
Thierry MASSIAS  
**CDA 17**  
[thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr](mailto:thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr)

Zone Limousin :  
Noëlie LEBEAU  
**CDA 23**  
[noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr](mailto:noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr)

Zone Aquitaine :  
Camille MALPEYRE  
**FREDON AQUITAINE**  
[c.malpeyre@fredon-aquitaine.org](mailto:c.malpeyre@fredon-aquitaine.org)

### Directeur de publication

Dominique GRACIET  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-  
Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents  
Blancs 87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.  
Reproduction partielle  
autorisée avec la mention  
« extrait du bulletin de  
santé du végétal Nouvelle-  
Aquitaine Pomme de terre  
N°X du J/M/2017 »*



Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF  
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2017>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

## Ce qu'il faut retenir

### Pomme de terre

- **Situation générale :**

La campagne primeur est terminée depuis 1 semaine. Le bilan sanitaire de l'Ile de Ré est présenté dans ce bulletin.

Pour les autres, les arrachages se poursuivent en Aquitaine et Nord Nouvelle-Aquitaine.

La majorité des parcelles sont en fleurs dans le Limousin.

- **Mildiou :**

Les parcelles suivies sont saines. Toutefois les conditions météo devraient redevenir favorables au mildiou en deuxième partie de semaine (températures douces, averses, végétation dense). Il demeure un risque pour les parcelles en cours de tubérisation mais également pour les parcelles en fin de végétation non défanées.

- **Doryphores :**

Des foyers continuent d'être observés. Il demeure toujours un risque pour les parcelles n'ayant pas atteint le calibre.

# Pomme de terre

## • Situation générale

**Ile de Ré :** la campagne primeur est terminée depuis 1 semaine. Elle aura été marquée par :

1. La présence précoce du mildiou :

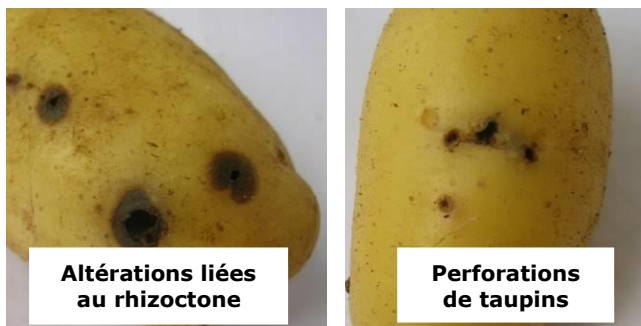


**Foyers situés à proximité des asperseurs ou dans les zones plus humides (creux)**

Crédit Photo : J. POULARD – SCA UNIRé 2017

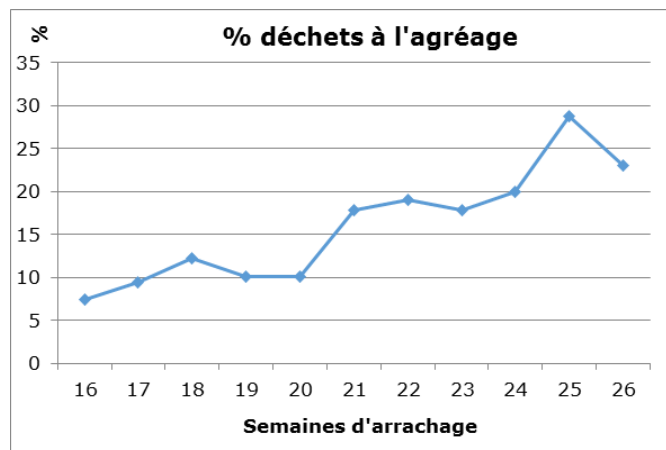
Des symptômes ont été observés sous les tunnels dès le 10 mars. Par la suite, des foyers en plein champ (cultures bâchées et non bâchées) ont été « entretenus » par des pratiques d'irrigation non optimales. Les conditions climatiques sèches et chaudes de fin mai et juin ont permis d'assainir cette situation.

2. Un taux de déchets important lié à des piqûres de taupins et à des altérations de rhizoctone :



A la station de conditionnement, le taux moyen de déchets noté au moment de l'agrégage des lots est de 15.6% (tous producteurs confondus). A cela il est nécessaire d'ajouter le tri préalable effectué par les producteurs sur les arracheuses et qu'il n'est pas possible d'évaluer très précisément, ainsi que les parcelles ou secteurs de parcelles qui n'ont pas été arrachés en raison de tris trop conséquents. Comme le montre le graphique ci-dessous, ce pourcentage de déchets s'est accentué dans le temps.

Crédit Photo : ACPEL



A l'agrégage, les causes de déchets sont estimées pour 44.5% aux piqûres de taupins et pour 34.7% aux altérations de rhizoctone brun. Les autres causes de déchets (fentes, blessures...) sont faibles.

Ces problématiques s'expliquent en partie par les conditions climatiques de l'année, qui ont favorisé l'obtention rapide des calibres alors que le marché ne permettait pas encore les ventes ; l'allongement de la durée en terre a augmenté le risque d'altération des tubercules.

3. De façon plus anecdotique, la présence précoce et active de doryphores :

Cette année, l'observation précoce des larves a nécessité des interventions.

**Nord Nouvelle-Aquitaine** : Les cultures encore en place sont proches de l'arrachage.

**Aquitaine** : La majorité des parcelles sont, soit en cours de défanage, soit en cours d'arrachage.

**Limousin** : La majorité des parcelles sont en fleurs, les tubercules sont en phase de grossissement.

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

**Nord Nouvelle-Aquitaine** : aucun symptôme n'a été observé sur les 2 parcelles encore suivies.

**Limousin** : sur les parcelles suivies, les cultures sont saines. Quant aux indices calculés par le modèle, ils confirment que les conditions climatiques de la semaine passée ont été favorables au mildiou mais en ce début de semaine, les seuils indicatifs de risque ne sont pas atteints.

Station	Dpt	Pluies depuis le 27/06	Potentiel de sporulation (niveau de risque)	Sporulation réelle (seuil indicatif de risque)		
				Variétés sensibles	Variétés intermédiaires	Variétés résistantes
Objat Voutezac	19	57 mm	Faible	Non	Non	Non
Lubersac	19	69 mm	Moyen	Non	Non	Non
Dun le Palestel	23	25 mm	Nul	Non	Non	-
Coussac Bonneval	87	107 mm	Faible	Non	-	-
Verneuil sur Vienne	87	68 mm	Faible	Non	Non	Non

**Mesures prophylactiques** : la destruction des fanes avant récolte aide à maintenir l'état sanitaire de la récolte. En effet, en fin de végétation, la contamination des tubercules peut survenir par lessivage des spores de mildiou présentes sur les feuilles et les tiges (symptômes sur coupes de tubercules = zones de couleur rouille juste sous l'épiderme, en périphérie, mais pouvant s'étendre vers le centre). Le défanage peut s'opérer par broyage mécanique, qui présente l'avantage de détruire instantanément une forte proportion de tiges et de feuilles (par contre redémarrage possible de la végétation).

**Evaluation du risque :**

Les conditions devraient redevenir favorables en 2<sup>ème</sup> partie de semaine (températures douces, alternance d'éclaircies et d'averses, végétation dense). Il y a encore un risque pour les cultures en cours de tubérisation mais également pour les parcelles en fin de végétation non défanées.

- **Alternariose (*Alternaria solani* et *Alternaria alternata*)**

**Limousin** : des symptômes d'alternariose sont toujours observés sur une des parcelles du réseau mais la situation n'a pas évolué depuis la semaine dernière (vieilles taches).

- **Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)**

**Limousin** : on signale 4 dépassements de seuils cette semaine (c'est-à-dire 2 foyers de larves ou plus sur environ 1000 m<sup>2</sup>). Les adultes sont toujours présents dans les parcelles.

**Evaluation du risque :**

Les grosses larves de doryphores dévorent les feuilles, réduisant les possibilités de photosynthèse et donc les rendements. Il demeure toujours un risque pour les parcelles n'ayant pas atteint le calibre.

- **Pucerons**

**Limousin** : aucun puceron n'est noté cette semaine. Des auxiliaires continuent d'être observés par ailleurs.

**Evaluation du risque :**

La pression pucerons semble très faible cette année.

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :**

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Limousin, FREDON Aquitaine  
Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, UNIRé

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".*